

TROIS CLÉS POUR COMPRENDRE

Le marché du film et de la série d'animation

Magelis a organisé les Rencontres animation formation. Il y a été question des chiffres et indicateurs d'un secteur capital pour le pôle angoumoisain

1 La tendance à la relocalisation se confirme

En 2015, la production audiovisuelle (pour la télévision) d'animation a augmenté de 9,7% par rapport à l'année précédente, soit 285 heures produites. Cette production bénéficie d'un financement équilibré, contrairement au cinéma d'animation : 24,1% par des fonds étrangers, 24% par les diffuseurs, 21,2% par des producteurs français, 20,5% par le CNC. Le montant des devis (180,8 millions d'euros) est en hausse de 1,5%. Par ailleurs, les experts du CNC notent une progression régulière des dépenses effectuées en France, de 70% du montant des devis en 2006 à 80% du montant des devis en 2015.

Les mesures de crédit d'impôt portent indéniablement leurs fruits. La tendance à la relocalisation de la production d'animation audiovisuelle sur le territoire national se confirme et devrait se poursuivre.

La production audiovisuelle d'animation reste un des piliers du secteur de l'image à l'exportation et représente 34,1% des ventes à l'étranger, tous secteurs confondus.



« Le Petit Prince » a permis au cinéma d'animation français d'exploser son record de spectateurs à l'étranger. PHOTO DR

2 En 2015, les films d'animation français ont cartonné

2015, une année record pour le cinéma d'animation produit ou coproduit en France. En 2015, 38 films français d'animation, inédits ou non, ont été exploités dans les salles étrangères pour un cumul de 21,2 millions d'entrées ! Un résultat porté par le succès du « Petit Prince » de Mark Osborne, qui a enregistré, à lui seul, 15,1 millions d'entrées à l'étranger. En France, en 2015, les films d'animation français ont attiré 5,59 millions de spectateurs, contre 21,07 millions de spectateurs pour les films d'animation américains. L'écart peut sembler important, mais la France fait, avec son cinéma d'animation, beaucoup mieux

que ses voisins européens. Il reste que l'année 2016 sera beaucoup moins favorable au cinéma d'animation français. Hier, à Magelis, les experts estimaient qu'en 2016 les films français peineraient à attirer plus de 2 millions de spectateurs en France.

3 L'explosion du visionnage en replay

Le replay (ou télévision de rattrapage) est en plein boom. En 2015, avec 1,2 milliard de vidéos vues, les programmes jeunesse sont deux fois plus consommés qu'en 2014 (600 millions de vidéos vues). Une explosion sans commune mesure avec les recettes encore embryonnaires générées par les diffuseurs.